

Revue d'histoire de l'Amérique française

Réplique de Denis Vaugeois

Volume 55, numéro 2, automne 2001

URI : id.erudit.org/iderudit/010395ar
<https://doi.org/10.7202/010395ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN 0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2001). Réplique de Denis Vaugeois. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(2), 316–316. <https://doi.org/10.7202/010395ar>

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

RÉPLIQUE DE DENIS VAUGEOIS

Dans sa note bibliographique (*RHAF*, 54,4 (printemps 2001) : 598), sur *Canada-Québec 1534-2000*, Micheline Dumont commet des erreurs que, finalement, j'ai décidé de signaler.

Pour elle, il s'agit de « la réédition d'un manuel scolaire ». Double fausseté : ce n'est certes pas une réédition et *Canada-Québec, synthèse historique* a en effet été utilisé comme manuel de référence, mais il n'a pas été rédigé en fonction d'un programme ou d'un niveau scolaire. Ce n'est pas une question de détail, c'est un point fondamental pour Jacques Lacoursière et moi. Pendant des années, nous avons produit un journal historique, des dossiers d'histoire, du matériel audiovisuel et, finalement, avons accouché d'une synthèse rédigée en toute liberté, sans tenir compte des contraintes ou des exigences du ministère de l'Éducation.

Depuis une vingtaine d'années, la production historique a été abondante et variée. À notre connaissance, aucun autre ouvrage que *Canada-Québec 1534-2000* n'en rend compte ou n'en fait le bilan. À ce propos, madame Dumont glisse que les ouvrages cités sont « tirés surtout du catalogue du Septentrion ». Est-ce un compliment ? Des félicitations déguisées ?

Elle nous reproche enfin d'avoir procédé à « la réédition luxueuse de l'histoire enseignée naguère ». Autrement dit, elle finit comme elle a commencé, mais cette fois, le reproche est là. C'est bien son droit, mais si cet ouvrage était aussi insignifiant, pourquoi avoir accepté de préparer cette note ? Elle aurait pu laisser à une personne plus objective l'occasion de rendre compte d'un ouvrage dont plus de 50 % de la matière est nouvelle. Plutôt que de simplement signaler un 32 pages en couleurs, cette personne aurait pu commenter ce choix, en saisir la trame et réagir aux textes.

Dans le cas de madame Dumont, l'histoire est dorénavant au service d'une cause. Cette fois, je ne suis pas certain d'être prêt à admettre que c'est son droit. Il n'est pas plus justifié d'utiliser l'histoire pour la cause des femmes que pour celle des autochtones ou de l'avenir du Canada ou du Québec.